

«Notre but: révéler le potentiel du Bois de la Bâtie»

Porté par le maire, Guillaume Barazzone, le projet de réaménagement du parc s'élève à près de 15 millions

Marie Prieur

Une visite en famille aux paons et aux chèvres, une interminable montée lors d'un jogging printanier et, pour certains, les débuts du festival de la Bâtie. Rare sont les Genevois qui n'ont pas un lien avec le Bois de la Bâtie.

À l'heure de présenter le projet d'aménagement visant à redorer le blason de ce parc, Guillaume Barazzone, conseiller administratif en charge de l'Environnement urbain et de la Sécurité, souligne d'emblée: «Au fond, c'est un peu notre Central Park. Une comparaison qui naît de l'emplacement du bois, «autrefois à la marge mais



Guillaume Barazzone
Maire de la Ville de Genève

aujourd'hui au cœur de un espace fortement urbanisé», mais aussi de l'importance de la forêt.

«La Bâtie, grande oubliée»
Cet écrit boisé haut perché d'entre les toitures de la ville, 211 300 m², soit l'équivalent de trois plaines de Plainpalais ou de cinq Jardins anglais. «Et pourtant, la Bâtie reste la grande oubliée des espaces verts», regrette le magistrat PDC. Un rapide état des lieux suffit à le constater. La place de jeux sans cesse en réparation, la patinoire hors d'usage et la terrasse défraîchie du restaurant le Chalet font peine à voir. Sans compter le mauvais état du cheminement.

Pour remédier à cette situation, un projet d'un montant de 14,67 millions de francs a été mis sur pied. Le maire l'annonce avec fierté: «C'est la première fois que l'Un repense de manière globale le Bois de la Bâtie, depuis des décennies.» Voire depuis que le lieu est géré par la Ville, en 1870.

Il s'agit de sécuriser, valoriser et révéler le potentiel de ce lieu, insiste-t-il. Un tout nouvel espace de loisirs vera le jour. «Pour remplacer la patinoire hors service



Cette image de synthèse laisse imaginer l'aménagement d'un des trois futurs belvédères ainsi que la vue...

depuis des années, on créera une combinaison de bassins et de jeux d'eau à base de jets», précise Daniel Oertli, chef du Service des espaces verts (SEVE). Jouxant cet espace aquatique, des collines abriteront des jeux tels que des ponts de cordes, des plates-formes et des toboggans. «Ils seront

intégrés au site, qui gardera un esprit champêtre», poursuit le spécialiste. Sans oublier de nouvelles toilettes publiques. Par ailleurs, les deux terrains de football sont, eux, conservés.

«Pour les enfants toujours: le pavillon de plein air ainsi que la maisonnette du gardien seront

entièrement réaménagés. La seconde accueillera des activités du parasolaire vraisemblablement dédiées à la découverte et à la préservation de la nature. «Cet espace sera pensé en partenariat avec la magistrate Esther Alder (ndlr: à la tête du Département de la cohésion sociale et de la solida-

rité)», indique Guillaume Barazzone, relevant, de manière générale «l'accent mis sur l'accueil des familles».

Trois belvédères
Autre point fort du projet: les cheminements. Fini les ornières, les escaliers impraticables et les bar-

rières abîmées. De la périphérie vers le centre, les travaux de rénovation diffèrent. Le sol des chemins dans la falaise sera fait d'un revêtement. Tandis que, sur le plateau, la boucle bénéficiera d'un bitume argilo-calcaire, identique à celui mis en place sur l'île Rousseau. Le long de ce parcours

périphérique, trois belvédères carrés. L'éclairage est renforcé et équipé de systèmes de détection de présence. «De quoi diminuer le sentiment d'insécurité.» Une mesure d'autant plus utile que le bois reste ouvert jour et nuit. S'ajoutent à cela la mise en place d'une nouvelle signalétique ainsi que la restauration des bancs à plateaux historiques.

Enfin, si le Chalet se change en buvette, le parc animalier, lui, est «maintenu en l'état, assure le magistrat. Il n'y a pas de nouveau concept à ce stade». Enfin, le tout demeure accessible grâce aux TPM et bientôt en empruntant la voie verte. Il ne reste désormais plus au maire qu'à convaincre le Municipal pour pouvoir lancer l'appel d'offres puis le chantier. Et espérer inaugurer un Bois de la Bâtie flamboyant en 2019.

Le futur parc en chiffres

La surface globale du Bois de la Bâtie est de 211 300 m², établis sur une ancienne moraine glaciaire.

Les premiers aménagements en promenade publique datent de 1870. Pour réaménager le parc, un concours international a été lancé en octobre 2012. A été remporté par le bureau portugais PROAP.

Le projet se chiffre à 14,67 millions, dont 6,7 millions pour les cheminements et 5,6 millions pour le nouvel espace de loisirs.

Toboggans. Les deux terrains de football sont conservés.

Un accueil parasolaire pourra s'effectuer dans le pavillon plein air et la maisonnette réaménagés.

Cheminements Quatre kilomètres de chemins seront réaménagés pour une surface de 15 000 m². Par ailleurs, 435 mètres de chemins seront supprimés, soit une surface de 1000 m² rendue à la forêt.

Le restaurant le Chalet sera déconstruit et remplacé par une buvette. Pour 368 100 francs.

Calendrier Sous réserve d'acceptation par le Municipal, l'opération pourrait aboutir au printemps 2019. M.P.

Le projet de réaménagement du Bois de la Bâtie

